

Zeitschrift:	L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber:	L'écran illustré
Band:	4 (1927)
Heft:	1
Artikel:	Le dernier théâtre pour tous
Autor:	[s.n.]
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-728773

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

VEVEY - CINÉMA



CONSTANCE TALMADGE dans « Sa Nuit Romanesque »
au Cinéma Select, à Vevey.



DOROTHY MACKAIL dans « La Danseuse de Paris »
au Cinéma Sélect, à Vevey.

Cinéma Sélect, Vevey

Du Mercredi 5 au Jeudi 13 Janvier 1927

Soirées à 20 h. 30 Téléphone 10.65

Matinées à 15 h., les Samedi, Dimanche et Mercredi

PROGRAMME SUPERBE

La Danseuse de Paris

Drame mondain et luxueuse mise en scène
7 actes avec Conway Tearle et Dorothy Mackail

Au même programme une magnifique comédie en
8 parties de la célèbre Constance Talmadge
et Ronald Colman

Sa nuit romanesque...

Le Film phonographique

C'est une découverte de M. et Mme Johnson. M. Pernot, directeur de l'Institut de phonétique, explique à un correspondant de *Comœdia* en quoi elle consiste :

« Vous prenez un vieux film et, sur le côté où n'était pas la couche sensible, une aiguille peut creuser les sillons que vous voyez sur un disque de phonographe, et cela dure cent fois plus longtemps qu'un disque. Imaginez en plus qu'un rouleau de film de 40 mètres enregistre la valeur d'environ 40 disques phonographiques ordinaires. Le film est souple, il est incassable, d'un volume réduit. Devant le conseil municipal, j'ai récité la fable du *Corbeau et du renard* ; un film l'enregistrait. Deux minutes après, un diaphragme ordinaire, mis à l'appareil, nous faisait entendre cette même fable. Cela est merveilleux. Cette découverte va mettre le phonographe à la portée de tout le monde. Les conséquences de cela sont immenses. »

Le Juif errant

Un jour, sur une route poudreuse et ensoleillée, on pouvait voir une automobile conduite par un homme étrange, revêtu d'une tunique sombre à la mode hébraïque, la barbe hirsute, l'aspect farouche.

L'effet était pour le moins curieux de voir ce personnage, qui semblait être échappé à l'Histoire sainte, installé au volant, et la surprise ne fit que s'accroître lorsque la voiture, arrivée en bas d'une montagne abrupte, s'arrêta net qu'il en descendit un homme dans le plein rayonnement de la jeunesse, revêtu d'une longue robe lila et dont l'aspect de douceur et de bonté formait un frappant contraste avec celui de son bizarre chauffeur.

Quelles étaient donc ces figures bibliques ?

Tout simplement André Marnay et Jean Peyrière, qui interprétant dans le prologue du *Juif errant*, le rôle d'Ahasvérus et celui de Jésus, allaient rejoindre le metteur en scène pour commencer la montée du calvaire.

La Petite fonctionnaire

Roger Goupillières termine actuellement le montage de son film *La Petite Fonctionnaire*, qu'il a adapté à l'écran pour la Société des Cinéromans, d'après la pièce célèbre d'Alfred Capus. On sait qu'André Roanne et Yvette Armel sont les deux protagonistes de cette comédie fantaisiste et légère dont le metteur en scène s'est efforcé de faire une œuvre à la fois délicate et spirituelle qui séduira tous les publics.

L'ÉCRAN ILLUSTRE
paraît tous les Jeudis.
N'allez pas au cinéma sans acheter
L'ÉCRAN ILLUSTRE
En vente dans tous les Kiosques

Le Joueur d'échecs

Nous avons peu d'artistes cinématographiques en France, parce que nous ne cherchons pas. C'est ainsi qu'on s'aperçoit, lors des débuts d'un acteur dans un rôle, qu'on aurait pu, maintes fois, faire appel à ses qualités et à ses dons.

Mme Charles Dullin a abordé pour la première fois le studio dans *le Joueur d'Echecs* et elle a singulièrement animé le personnage de l'impératrice de Russie, la grande Catherine II, au caractère étrange, fantasque et puissamment énergique.

Le dernier théâtre pour tous

Notre excellent confrère *Le Courier*, publie un article de Paul Féval, fils, concernant le théâtre et le Music Hall comparés au cinéma sur une question de M. Le Fraper ainsi formulée : « On a tant et tant médité du cinéma, ce pelé, ce galeux, d'où nous viennent tous les mauvais mots et les maux, qu'il nous paraît assez logique de rechercher quelle est la forme de spectacle que peuvent aujourd'hui adopter les familles. »

Après avoir dépeint l'immoralité du spectacle d'aujourd'hui ainsi que les « comptoirs à poison » et autres bouis-bouis dissolvants, M. Paul Féval conclut :

« En résumé, vibrant, mouvementé, comique et dramatique, le cinéma est une honnête distraction, un réconfort, un repos et n'en déplaît aux calomniateurs, il n'a jamais incité aux méchantes actions que ceux-là seuls qui les auraient commises sans le connaître. »

« Aujourd'hui le cinéma, le cinéma seul, est devenu le théâtre pour tous et possède autant dire en exclusivité, en dehors d'une clientèle de passage, toujours plus nombreuse, la bonne, l'utile et casanière clientèle des familles. »